



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 1988

Miramont-de-Quercy – Cimetière du hameau de Saint-Pierre-de-Nazac

Sauvetage urgent (1985-1988)

Edmée Ladier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10754>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Edmée Ladier, « Miramont-de-Quercy – Cimetière du hameau de Saint-Pierre-de-Nazac » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10754>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Miramont-de-Quercy – Cimetière du hameau de Saint-Pierre-de-Nazac

Sauvetage urgent (1985-1988)

Edmée Ladier

Date de l'opération : 1985 - 1988 (SU)

Inventeur(s) : Ladier Edmée

- 1 Cet établissement gallo-romain de haute époque (fin du I^{er} s. avant J.-C. et première moitié du I^{er} s. après J.-C.) qui a livré une importante quantité de fresques murales polychromes (*Gallia Informations*, 1989, 1 : 165, fig. 93) offre la particularité d'avoir, du moins pour le secteur reconnu, un hiatus d'occupation jusqu'à l'époque médiévale. La poursuite de l'opération, conduite depuis 1985, avait pour but de libérer le terrain de toute contrainte archéologique afin de faciliter l'extension du cimetière du village.
- 2 Lors de cette dernière campagne, les données déjà acquises se sont trouvées confirmées. Les vestiges antiques prennent appui sur une couche d'argile remaniée (2 m de puissance) qui se superpose à une occupation qu'il n'a pas été possible de définir. Ils sont très dégradés (récupération des fondations) et recouverts par une masse importante de déblais (2,50 m à 3 m d'épaisseur). Les murs et structures dégagés (canalisations, sols de ciment blanc, fragments de pavements mosaïqués) correspondent à un ensemble de pièces dépendant d'un bâtiment de grande ampleur (villa ?) dont il est difficile de présumer l'importance. L'occupation du site ne présente pas d'éléments tardifs qui pourraient permettre de modifier la chronologie déjà reconnue (première moitié du I^{er} s. après J.-C.).
- 3 L'occupation médiévale correspond à l'implantation d'une nécropole où seulement 37 sépultures ont été reconnues. Les fosses en terre libre, dont certaines se superposent, sont orientées est-ouest et ne comportent presque aucun dépôt, mis à part les fragments incomplets de pégaus. Les défunts ont été inhumés en décubitus dorsal, les bras repliés ou croisés sur la poitrine.